

Bernard Moninot *Le vent cesse*, 2024 | pastel et encre sur papier velours | 106 x 233 cm

Bernard Moninot

Le vent cesse

11 janvier – 1er mars 2025

Vernissage
samedi 11 janvier de 15 à 20 heures

GALERIE CATHERINE PUTMAN

40, rue Quincampoix 75004 Paris | 1^{er} étage
T. +33 1 45 55 23 06 | Du mardi au samedi de 14 à 19 heures et sur rendez-vous
contact@catherineputman.com | catherineputman.com

La galerie est heureuse de présenter *Le vent cesse* la nouvelle exposition de Bernard Moninot qui se tiendra du 11 janvier au 1er mars 2025.

La pratique du dessin est centrale dans l'œuvre de Bernard Moninot. Le choix des œuvres présentées dans l'exposition montre la variété des techniques et la recherche inlassable de nouveaux procédés dans son travail et témoigne de son rapport au dessin décrit ainsi par Jean-Christophe Bailly : « L'œuvre de Bernard Moninot ne rentre dans aucune des grandes catégories expressives. (..) Le plus juste serait de dire qu'elle est de l'ordre du dessin : mais un dessin élargi (au sens où Novalis avait pu parler de « poésie élargie ») se déployant en objets spatiaux sur ou par des matériaux de tracement et d'inscription absolument originaux. »

Réalisée à l'été 2024, *Le vent cesse* est l'œuvre la plus récente et la plus monumentale de l'exposition (106 x 233 cm). L'observation des points de vue dans les vallées des reculées ⁽¹⁾ – ces paysages jurassiens dont Bernard Moninot est familier – donne l'impulsion à son geste qui transcrit librement, avec l'extrême douceur du tracé au pastel sur un papier velours, des surfaces qui s'articulent comme une déambulation dans l'espace. Sur son dessin, l'artiste superpose celui de l'arbre. Il a installé dans son atelier une ingénieuse machine qui lui permet d'enregistrer directement les mouvements d'une branche du pin de son jardin agitée par le vent. Ainsi déposée, l'encre trace une ligne qui cherche à saisir l'insaisissable. On pourrait dire avec Henri Michaux qu'ainsi : « Il va vers un endroit de quiétude et de paix où il cesse enfin d'être vent. » ⁽²⁾

Le principe de la superposition de deux dessins se retrouve dans l'ensemble des vingt *Paysages* de 2021, de dimensions variables. Loin des vallées jurassiennes, ces paysages urbains fragmentés résultent de l'observation de chantiers de construction - de béton, de verre et d'acier - dont Bernard Moninot livre une réalité fantasmée. Réalisées à l'acrylique sur deux niveaux – toile polyester en premier plan et toile marouflée sur bois en second plan – ces œuvres aux compositions structurées par des lignes droites et des grillages évoquent les vitrines et les serres de ses débuts dans les années 70 et sa fascination pour la transparence. Avec un trait tout à fait différent, elles renvoient aussi à la déambulation de la main de l'artiste, à la restitution de la profondeur, des méandres d'un paysage.

En 2023, la série *Tipp-Ex partitions (hommage à Pascal Dusapin)* ⁽³⁾ nous mène vers un autre registre où la vue et le geste sont soudain reliés par l'évocation du son. Dans des œuvres comme *Silent listen* ou *Le Fil d'alerte*, l'artiste a travaillé sur la relation de l'image et du son, au moyen d'installations ou d'œuvres dessinées. Avec peu de moyen et beaucoup de délicatesse, ses lignes tracées au Tipp-Ex sur un fin papier Japon évoquent des partitions de musique. « Comme tu sais sans doute, je suis un virtuose du Tipp-Ex (en rouleau et liquide) mais alors que je l'utilise pour faire disparaître, toi, tu t'en sers pour faire apparaître... », lui répond en miroir, Pascal Dusapin.

Enfin, l'émouvante *Suite ukrainienne* de 2023 décline le détail du geste de la main de la femme du tableau de Bronzino, *Allégorie du triomphe de Vénus* (1540-1550). L'ensemble des vingt dessins (dont quatre seront exposés), a été réalisé avec la flamme d'un bec acétylène qui dépose le noir de fumée sur une feuille humidifiée sur lequel est posé un pochoir en aluminium. Une réaction chimique provoque au moment du séchage la fragmentation de la couche de carbone qui se disperse comme du verre éclaté après une explosion, illustrant la fragilité de cette main.

(1) Les reculées sont des vallées étroites et profondes, bordées de falaises qui se terminent en cul-de-sac à la base desquelles une grotte ou un réseau souterrain donne naissance à un cours d'eau qui s'étend ensuite au fond de la vallée.

(2) Henri Michaux, *La Nuit remue*, 1987, Gallimard

(3) Né en 1955, Pascal Dusapin est un compositeur de musique contemporaine français. Il est l'auteur de nombreuses pièces pour solistes, musique de chambre et grand orchestre, ainsi que d'ouvrages lyriques, et est reconnu pour ses opéras.



Bernard Moninot *Tipp-Ex partitions (hommage à Pascal Dusapin)*, 2023
acrylique et Tipp-Ex sur papier Japon traité avec du gel médium
45 x 32 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman



Photo : Baldine Saint Girons

Bernard Moninot est né à Le Fay (Saône-et-Loire) en 1949.
Il vit et travaille entre Paris et Château-Chalon dans le Jura.

Il étudie aux Beaux-Arts de Paris à la fin des années 60 et commence à exposer à partir de 1970 à la Biennale de Paris, au CNAC, à la galerie Lucien Durand, puis à la galerie Karl Flinker.

Sa première exposition personnelle a lieu en 1974 au musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne. Il participe ensuite régulièrement à d'importantes expositions collectives à la Documenta de Kassel, au musée d'Art moderne de la ville de Paris ou au musée des Sables d'Olonne.

En 1979 a lieu une nouvelle exposition personnelle, à la fondation Maeght cette fois, proposée par Jean-Louis Prat.

Dans les années 80, il poursuit ses recherches, tournées de plus en plus vers l'étude des phénomènes naturels, avec une volonté de repousser les limites du dessin. Il réalise des commandes publiques et enseigne à l'école des Beaux-Arts de Bourges, puis à celle d'Angers.

Dans les années 90, il présente son travail à la galerie Montenay à Paris et chez Andata/Ritorno à Genève. En 1997, une nouvelle exposition personnelle ouvre ses portes à la galerie nationale du Jeu de Paume à Paris dirigée par Daniel Abadie, et l'année suivante au musée des Beaux-Arts de Dôle, mais aussi dans des musées écossais et finlandais.

À partir de 1999, il commence à collecter «les dessins du vent» avec un instrument de son invention, cette entreprise baptisée *La Mémoire du vent* le fait voyager – et exposer – dans de nombreux pays depuis plus de vingt ans.

Entre 2005 et 2012, il expose à la galerie Baudoin Lebon.
Il est professeur de dessin à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris de 2006 à 2015.

L'année 2009 marque le début de la collaboration avec la galerie Catherine Putman. Il continue à réaliser d'importantes installations et participe à de nombreux projets, expositions, revues et foires liées à la question du dessin dont sa pratique reste intense.

Une monographie parue en 2013 aux éditions André Dimanche, de Jean-Christophe Bailly, retrace son travail de 1972 à 2012. Il commence ensuite à collaborer avec la galerie Jean Fournier en 2015.

Entre 2021 et 2022, une exposition personnelle est présentée au Domaine de Kerguéhennec dans le Morbihan, sous le commissariat d'Olivier Delavallade. Elle se poursuit au musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun et s'achève à la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence.

À paraître en 2025 :

« Le Fil d'alerte », une monographie illustrée de Bernard Moninot aux Éditions La Sorbonne & Les Beaux-Arts de Paris, avec une préface d'Alexia Fabre et des textes de Hervé Bacquet, Dina Besson, Christian Bonnefoi, Martine Cresta-Meskel, Pascal Dusapin, Jérôme Duwa, Renaud Ego, Pierre Juhasz, Daniel Kunth, Jacinto Lageira, Serge Lemoine, Catherine Millet, José Moure, Jean-Luc Nancy, Morgane Paquereau, Baldine Saint Girons.



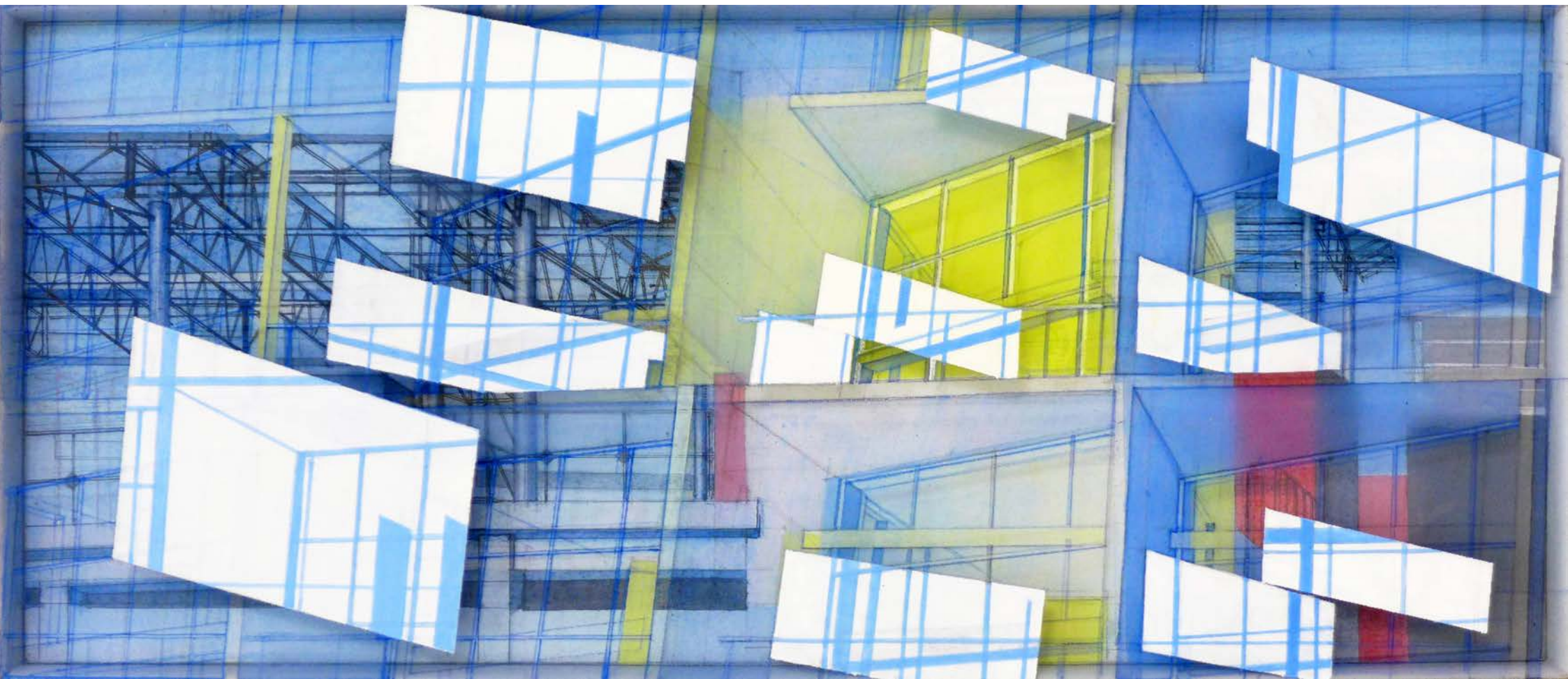
Bernard Moninot *Nuages*, 2023
acrylique sur papier
12 x 16 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman



Bernard Moninot *Suite ukrainienne n° 2*, 2023
Fumée d'acétylène sur papier fixé avec fixatif Lascaux
42 x 29,5 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman



Bernard Moninot *Prémonition de l'avalanche #6*, 2019
graphite et acrylique sur papier maroufflé sur bois et toile de soie polyester
31 x 43 x 2,5 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman



Bernard Moninot *Paysages (chantiers) #5*, 2021-2022
acrylique sur toile marouflée sur bois et toile soie polyester
21 x 48,5 x 2,2 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman



Bernard Moninot *Paysages (chantiers) #12*, 2021-2022
acrylique sur toile marouflée sur bois et toile soie polyester
31 x 41,5 x 2,2 cm | Courtesy l'artiste & Galerie Catherine Putman